

Homélie messe chrismale
24 mai 2020

Depuis la venue du Fils de Dieu en ce monde, les hommes de bonne volonté ont compris que la foi et la prière chrétienne sont incarnées.

Suivre Jésus de Nazareth, être disciples du Christ ressuscité, c'est grâce à son Esprit : accueillir l'amour, la joie, la paix de Dieu pour les partager en ce monde avec le plus grand nombre.

Cette messe chrismale est célébrée dans des conditions exceptionnelles. Nous en avons tous conscience. Je retiens trois points dans cette homélie.

1. Tout d'abord : parler de la situation actuelle de notre diocèse.
2. Dans ce cadre, évoquer la mission que nous recevons du Christ.
3. Les attitudes pastorales à poursuivre.

En conclusion : une invitation à témoigner notre joie et notre confiance dans le Christ.

1. Que venons-nous de vivre ?

Quelle est notre situation actuelle dans le diocèse ?

La visite ad limina à laquelle je participais à Rome au début du mois de mars a été écourtée. Dès mon retour à Évreux, je suis entré immédiatement en confinement !

C'est la première fois, cet après-midi, que j'ai la joie de concélébrer l'eucharistie avec un petit nombre de prêtres, un diacre, des personnes consacrées et quelques laïcs. J'ai appris hier matin la possibilité de reprendre le culte dans les églises en respectant les conditions sanitaires. Cela m'a été confirmé par Monsieur le Préfet lui-même au téléphone.

Les prêtres ont reçu hier après-midi un message électronique leur indiquant qu'ils pouvaient reprendre les célébrations dans la mesure où ils étaient prêts avec leurs équipes. Nous attendons d'autres précisions techniques dans les prochains jours.

Beaucoup d'autres : prêtres, diacres, consacrés, laïcs auraient souhaité être là, qu'ils en aient la certitude, nous les portons dans la prière. Nous sommes en communion avec eux. Nous avons compris la nécessité du confinement pour stopper la propagation du virus. Il n'en demeure pas moins vrai que cela a fortement perturbé notre Église dans sa vie de foi familière : la prière et les célébrations sacramentelles, en particulier l'Eucharistie, sans oublier la célébration des sacrements du baptême, du mariage ainsi que de la confirmation.

Durant ce temps, les familles en deuil ont été douloureusement éprouvées. L'accompagnement habituel de l'Église était limité par nécessité. Un prêtre, des religieuses sont décédés durant le confinement. Dès que possible, ils bénéficieront de la prière de l'Église comme nous le faisons habituellement. En ce sens, j'espère aussi pouvoir annoncer prochainement une date où je célébrerai la messe pour tous les défunts de cette période.

Je tiens à remercier et je salue les efforts déployés par les prêtres et leurs équipes pour soutenir de diverses manières la vie spirituelle de leurs paroissiens.

J'apprécie aussi avec bonheur les initiatives qui ont été prises dans le domaine de la solidarité envers les personnes seules ou en difficulté. Nous rendons grâce également pour tous les personnels soignants. Ils ont pris des risques. Ils se sont engagés sans compter au service des malades. Il est réconfortant de constater qu'au-delà des égoïsmes dont nous souffrons, il existe une grande générosité dans la majorité des cœurs humains.

2. **Notre mission, elle s'inscrit bien sûr au nom du Christ dans le cadre de ce que je viens d'évoquer et qui est à poursuivre.** Nous participons à cette messe chrismale particulière par amour du Christ et de nos frères. C'est notre mission de leur offrir cet amour et de le partager avec eux dans des actes concrets, des engagements possibles. Ensemble, nous voulons vivre du Christ. Nous sommes motivés grâce à l'Esprit Saint pour construire, à la suite du Christ, une société de paix, de justice, de solidarité et de réconciliation quand cela est nécessaire.

En un mot, nous désirons une société qui soit le reflet du Royaume que Dieu le Père veut pour nous. Sans le Christ, sans l'Esprit Saint que nous recevons, il n'y a pas d'annonce de l'Évangile. La mission, rappelle le Pape François, consiste à te faire guider par l'Esprit Saint. Il faut que ce soit Lui qui te pousse à annoncer le Christ, avec le témoignage, avec le martyre de chaque jour ; et si cela est nécessaire, avec les paroles aussi.

3. Les attitudes pastorales à mettre en œuvre.

Il n'y a rien d'étonnant à ce que beaucoup de personnes soient actuellement stressées, angoissées, découragées face à l'avenir, c'est le cas notamment dans le domaine économique.

Avec le Christ, nous recevons la mission :

- de les écouter de notre mieux,
- de les accompagner pour voir avec eux une autre manière de vivre, de les aider matériellement si c'est nécessaire et possible,
- de prendre en considération l'appel du Pape à mettre en place une écologie intégrale.

Un des effets bénéfiques du confinement a été de nous sensibiliser à la beauté de la nature :

- Nous avons goûté davantage de calme, moins de bruit.
- Nous avons apprécié le chant mélodieux des oiseaux.
- La nature a retrouvé sa place dans notre société.

Soyons vigilants à ne pas perdre ce que nous avons redécouvert de précieux.

En conclusion :

Si vous avez de la mémoire, vous vous souviendrez qu'en septembre dernier, je vous invitais à faire de cette année « l'année de la confiance ». Sans la confiance, il est impossible de construire ensemble une société apaisée. Sans la confiance, il est impossible de rayonner le Christ dans une Église joyeuse quel que soient les difficultés.

Ne tombons pas dans les dérives d'une société du soupçon, des fausses nouvelles. Témoignons que nous sommes des êtres confiants. Nous recevons cette confiance du Christ.

Oui, c'est Toi Seigneur notre joie
C'est Toi Seigneur qui nous appelle
C'est Toi Seigneur qui nous unis dans ton Amour.

Amen.

+ Christian NOURRICHARD
Évêque d'Évreux